118. zenbakia - 2022ko Uztaila/Agorrila
Numéro 118 - Juillet/Août 2022

IZAR LOREA

Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque

Kriaxera-Cridassère elkartea sortu da

EDITO

Itzalean hainbat urtez inkubatu ondoan, Kriaxera-Cridassère elkartea ekainean loratu da : ahate ume sortzaile batek, hazle batzuek, transformatzaile batek, Akitaniako arrazen kontserbatorioak, Akitania Berria eskualdeak eta Euskal Herriko Laborantza Ganbarak osatzen dute. Duela zenbait hamarkadaz geroztik gure etxaldeetan aurkitzen den ahate hori (produktibitate eskasagatik pixkanaka desagertu dena) zaintzea eta sustatzea du helburu.

Elkarteak tokiko arraza hori babestu nahi du, bioaniztasunaren eta balio genetikoaren iturri baita eta ezaugarri horiek abantxu desagertu baitira azken urte hauetan izan diren hegazti-krisien ondorioz. Kontsumitzaileen beharreri erantzungo dien saila sortzeko asmoa ere badu, hazkuntza-eredu nagusietatik bereiziz eta kriaxera ahate arrak eta emeak balorizatzen lagunduz. Sail honen sortzeak ordainsari egokia segurtatuko die ahate hazleeri.

Bainan gure kabalen hazkuntza errexegia litzateke ez bazauzkiguten biosegurtasunaren izenean plantan ezarri behar ditugun osasun-arau berriak inposatu.

Gure hazkuntzak birusen kutsaduratik babesteko, gure ahate eta oiloak migrazio garaian barnean hestea galdegina zauku hazleeri. Neurri horiek gure baserrietan bizi diren beste abere batzueri ere aplikatzen dira : zerrieri Afrikako zerri-izurritik babesteko, behieri tuberkulosiak eragiten duen kutsadura saihesteko.

Biosegurtasunerako neurri horiek gure baserrien izaria eta funtzionamendua ez dute kondutan hartzen, gure hazkuntza-sistemen kontrako praktikak ukaitea bortsatzen gaituzte. Jarraibide berri horiek inposatuak zauzkigu eta ainitzetan praktikan emaiteko zailak dira ; gure hazkuntzen iraunkortasuna kaltetzen dute.

Hegazti-gripearen birusaren hedapenean, hazkuntza batzuen gehiegizko dentsitatea erhiz erakutsiak direla eta, frantses administrazioaren erantzun bakarra biosegurtasuna indartzea da. Hainbat laborantza-eredu elgarrekin bizitzen ahal omen daitezkela entzuten da, orduan zergatik ez dira osagarri-maila bat baino gehiago kondutan hartzen, hazkuntza bakotxak presentatzen duen zinezko arriskuaren arabera ?

Lobby batzuek sinetsarazi nahi daukuten ez bezala, kanpoko hazkuntza posible da. Laborantza-eredu hori defenditzeko borrokatuko gira, gure bezero eta kontsumitzaileen sostengu osoarekin.*

Agnès Sallaberry, laboraria eta EHLG-ko bulegoko kidea

** "Sauve qui poule Pays Basque Kanpoko Hazkuntza" kolektibotik hurbil zaitez, hegaztiak kanpoan hazten dituzten laborariek eta kabalen ongizatea sostengatu nahi baduzu.*

Non à la spéculation, oui à une juste rémunération

Le contexte de la guerre en Ukraine engendre une envolée du prix des céréales avec des conséquences désastreuses pour les populations dépendantes de ces approvisionnements, en particulier celles d'Afrique, mais aussi pour les éleveurs tributaires des achats d'aliments pour le bétail.

L'alignement sur les cours mondiaux fixés à la bourse de Chicago est une hérésie économique. En effet, comment peut-on accepter de payer des aliments dont la matière première est produite dans un rayon de 150 km et en stock depuis la dernière récolte 70 à 80 % plus cher ? Comment peut-on accepter que des filières courtes construites récemment et patiemment entre acteurs, par exemple autour du pain Herriko ou dans le Kintoa, soient mises à mal par un phénomène de spéculation ?

Il est important de bien faire la différence entre une juste rémunération qui tient compte des coûts de production et profiter d'une situation pour spéculer.

Le cycle de formation que propose Euskal Herriko Laborantza Ganbara sur la conduite d'un troupeau de brebis laitières tombe à point puisque la maîtrise de l'alimentation y sera abordée. Plus que jamais, il faut ajuster l'alimentation aux ressources fourragères disponibles et être vigilant à la distribution des concentrés. Être économe et lutter contre le gaspillage doit aussi être une ligne de conduite dans la gestion de l'alimentation du bétail. Concernant la gestion des cultures, trier les semences de la ferme est aussi une stratégie d'autonomie adaptée par ces temps de crise.

Il est temps de relocaliser l'économie agricole, que les gens de bonne volonté se mettent autour de la table pour réfléchir à une contractualisation qui permettrait une juste rémunération de ceux qui produisent les matières premières nécessaires à l'alimentation humaine et animale. Gardons le bon sens paysan et affranchissons-nous de la logique libérale des cours mondiaux qui n'a de sens que pour les spéculateurs.

Nous vous donnons rendez-vous cet automne pour ce temps d'échange, de réflexion et de construction d'un autre monde que celui des bulles spéculatives (lire page 4). Non à la spéculation, oui à une juste rémunération !

Francis Poineau, berger en Soule et coprésident de
Euskal Herriko Laborantza Ganbara

Izar Lorea
Directeur de la publication : Maryse Cachenaut
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org
Tél. : 05 59 37 18 82
ISSN 2116-5815
Impression : Arizmendi - D. Garazi

Maîtriser l'alimentation de son troupeau

Ardi hazkuntzan, kabalen bazkatzea ongi menperatu behar da artaldea osagarri onean atxikitzeko eta kudeaketa efikaza kausitzeko. Bazkatzeko manerak ondorioak ditu ere etxaldearen osagarri ekonomikoan, bazkaren erostea karga nagusia baita ardi hazkuntzan. Ardien beharrak ezagutzea beharrezkoa da bazkatze kostu hori hobeki menperatzeko, batez ere krisi garai honetan. Artikulu honek zenbait gako emaiten ahal ditu.

La maîtrise de l'alimentation est primordiale pour assurer la bonne gestion et santé de ses animaux. Elle l'est également sur le plan économique des fermes, puisque les aliments représentent une des principales charges opérationnelles des ateliers ovins-lait. Pour maîtriser au mieux son coût alimentaire, la connaissance des besoins des brebis aux périodes charnières s'avère être nécessaire. D'autant plus en ces temps de crise, où la hausse des prix de l'alimentation du bétail oblige les éleveurs à être vigilants et à devoir parfois réajuster certaines pratiques afin de limiter leurs coûts de production.

La théorie : connaître les grands principes de l'alimentation

La brebis est un ruminant. Une grande partie de la valorisation alimentaire a lieu dans sa panse grâce à la présence de micro-organismes. Les besoins fondamentaux suivants devront être comblés :

• besoins en eau : propre, à volonté et si possible tempérée (compter au moins 1 abreuvoir pour 30 brebis) ;

• en fibres, pour déclencher le phénomène de rumination, indispensable à une bonne digestion du bol alimentaire, et éviter le gaspillage. De façon générale, les fourrages sont digérés plus lentement que les concentrés. Pour éviter les acidoses, il ne faut pas distribuer plus de 300 g de concentrés par repas et si possible après un repas de fourrages ;

Un fourrage de qualité pour plus d'autonomie

• en énergie et en azote, avec un apport équilibré et synchronisé de ces éléments dans la panse (= énergie et azote disponibles au même moment). En effet, la digestion des ruminants est particulière et concernant l'azote, le métabolisme est assez complexe : les micro-organismes de la panse ont besoin d'énergie pour dégrader l'azote des aliments et le rendre disponible pour la brebis. Le niveau azoté des rations chez les ruminants est un point clé à maîtriser car l'azote est en lien direct avec le niveau de production des animaux. Toutefois, les aliments riches en azote sont souvent les plus chers… Pour optimiser au mieux la digestion ruminale, il est donc important d'apporter des sources d'énergie et d'azote qui se dégradent à la même vitesse.

➜ association de sources d'énergie rapide (orge/triticale) avec des sources azotées rapides (tourteau de soja/colza ou féverole) et inversement (maïs grain à associer avec de la luzerne en bouchon par exemple).

➜ lorsqu'on alimente les brebis avec des sources d'énergie plutôt « lentes » comme la cellulose des fourrages ou le maïs grain et des sources azotées « rapides », il faut apporter en premier la source énergétique (foin, maïs) et ensuite la source azotée (herbe jeune, tourteaux).

• des minéraux (P, Ca, Mg en majorité) à apporter surtout lors des périodes clés : fin de gestation, début de lactation, mise à la reproduction (ex : 6-12-3, à hauteur de 20 à 25 g/brebis/jour). Au Pays Basque, il faut veiller à ce que le complément contienne aussi du Sélénium (Se). Une ration qui contient autour de 500 g de luzerne couvrira les besoins en minéraux.

• des vitamines, qui à l'inverse des minéraux ne sont pas stockables. Globalement, seules les agnelles sont à complémenter au moment du sevrage (aliments spécifiques).

Lors de changement de ration (mise à l'herbe au printemps, retour de transhumance…), il faut réaliser des transitions alimentaires sur minimum 5 jours pour ne pas perturber la flore microbienne de la panse. Aussi, un repas de fourrage sec avant d'envoyer les animaux pacager permet d'éviter ces perturbations.

En pratique : s'adapter en temps de crise

Ces derniers mois, l'envolée des prix des intrants déstabilise économiquement les paysans. Face à la hausse des coûts d'alimentation (+ 25% sur les correcteurs azotés, + 20% sur la luzerne en bouchon et jusqu'à + 80 % sur le maïs grain), les éleveurs sont dans l'obligation d'adapter leur conduite et d'accroître leur vigilance afin de limiter les surcoûts de production.

Réussir sa lutte pour avoir un agnelage groupé

Afin de faciliter le travail de l'éleveur, il faudrait que 60 % des brebis mettent bas sur le même mois. En groupant les agnelages, le suivi des brebis sur le plan alimentaire et sanitaire est simplifié. Les animaux présentent les mêmes besoins au même moment, et les tâches à accomplir sont de ce fait moins denses et diversifiées. Des mises bas groupées induisent donc une lutte maîtrisée, avec une durée de présence des béliers avec les brebis limitée pour réduire le nombre de tardives.

Limiter le gaspillage

Vérifier les quantités d'aliments distribuées en bâtiment permet de limiter la surconsommation (peser les seaux, contrôler le calibrage des distributeurs en SDT et bergerie le cas échéant, etc.). En parallèle, pour adapter au mieux l'alimentation aux besoins des animaux, il est recommandé sur certaines phases clefs du cycle de production de faire des lots. Par exemple, en sortant dès que possible les vides et tardives, en commençant à complémenter en concentrés uniquement les brebis qui entrent sur le dernier mois de gestation. Si les échographies sont une solution, il est également possible de juger soi-même du stade de gestation (dès 2 mois : soulèvement de la queue par rapport aux os du bassin, dès 3,5 mois : sensation de poids devant le pis suite à un à-coup, dès 4 mois : détachement du pis). Enfin, ne pas hésiter à ajuster la ration en fonction de la réponse du troupeau en termes de production (surveiller le volume de lait produit et réduire en fonction les quantités distribuées notamment sur la ration de début de lactation).

Ajuster son renouvellement et choisir ses réformes

La maîtrise des coûts alimentaires passe également par l'ajustement de l'effectif du troupeau. Du point de vue du renouvellement, il faudra éviter de garder plus d'agnelles que nécessaire. Un taux de renouvellement de 20 % permettra de réformer tous les animaux à problème. Au-delà de 25 %, il faut s'interroger sur les objectifs visés (augmentation du troupeau nécessaire ?) et la rentabilité économique de ce choix qui entraînera certainement un surcoût des frais d'élevage. Concernant le choix des réformes, les brebis ne répondant plus aux attentes de la ferme devront être retirées : état général, âge (> 7-8 ans généralement, les problèmes augmentent sur les brebis), rusticité, boiteries, diarrhées, problèmes de mamelle, capacité laitière, etc.

Améliorer l'autonomie alimentaire sur la ferme

Aux vues de la typologie des fermes présentes sur le territoire, l'amélioration de l'autonomie alimentaire commence tout d'abord par la qualité des fourrages produits afin de limiter les achats de concentrés. L'herbe pâturée reste 3 à 4 fois moins cher que le fourrage sec et la qualité du stade de récolte permet de gagner jusqu'à 10 % sur la MAT (Matière Azotée Totale).
La réalisation d'analyses de fourrage et de sol permettrait d'évaluer la qualité des récoltes dans le but de proposer aux brebis des rations équilibrées et éventuellement d'orienter les éleveurs vers de nouvelles pratiques culturales (entretien du sol, optimisation du pH et du stade de fauche et récolte, choix des espèces semées, etc.). Pour les exploitations possédant des terres arables, la production des céréales est également pertinente dans la mesure où la ferme est déjà équipée d'outils ou de moyens lui permettant de produire de telles cultures (cultures simples ou en mélange, associées à une ou plusieurs légumineuses).

Vous sentez le besoin de revoir les grands fondamentaux de l'élevage ovin lait ? Vous avez envie d'approfondir vos connaissances ou souhaitez être éclairé sur des problématiques précises vécues sur la ferme ? N'hésitez pas à rejoindre le groupe d'éleveurs de brebis laitières qui va se former dès cette rentrée pour suivre un cycle de 4 jours de formation de l'automne 2022 à mars 2023 (lire page 4).

Contact : Marina Deysine, Hélène Persillon, 05 59 37 18 82

Le triage, un atout économique pour une autonomie paysanne et une qualité de semence

Euskal Herriko baserri batzuetan, etxaldeko haziak bereiziak dira bihiak garbiki metatzeko edota berriz ereinak izanen diren haziak hautatzeko. Cuma batzuek, Amikuzen partikulazki, maxinetan inbestitu dute eta emaitzak biziki interesgarriak dira.

Le tri des semences permet de sélectionner les différents types de grains pour séparer les cultures semées en mélange ou simplement nettoyer sa récolte pour la stocker convenablement. Dans le contexte actuel de difficulté d'approvisionnement en semence, le triage de ses propres semences fermières pour un resemis apporte un gain économique appréciable et une plus grande autonomie paysanne.

L'action de trier les grains permet :

- d'éviter l'échauffement de la récolte dû à la présence de graines ou de tiges d'adventices encore vertes et humides
- de nettoyer les impuretés (ravageurs, adventices)
- d'éliminer les grains abîmés
- améliorer la qualité du grain et sa conservation

Trieur Pektus k531 de la CUMA Baratze

Le tri des semences peut être réalisé en tenant compte de la dimension des grains, de leur densité, de leur forme, de leur épaisseur, etc. La grande diversité de matériel permet de répondre au plus près au besoin du paysan : nettoyeur séparateur (ou calibreur), trieur optique (tri en fonction de la couleur via des caméras), trieur alvéolaire (tri selon la forme), trieur à table densimétrique (tri selon la densité du grain).

Dans le cadre du projet d'orge brassicole d'Iparralde pour lequel 90 % des grains d'orge récoltés doivent être supérieur à 2,5 mm de diamètre, plusieurs variétés ont été sélectionnées après moisson. L'orge a été triée et calibrée avant le maltage. Ces étapes ont permis d'obtenir un produit spécifiquement proportionné pour le débouché brassicole.

En Iparralde, les trieurs utilisés par les CUMA sont encore assez rares et se trouvent pour la plupart sur le secteur d'Amikuze.

La Cuma Baratze par exemple – accompagnée par BLE et la FD Cuma 640 et soutenue par la CAPB – a acheté un trieur Petkus k531 en 2021. Monté sur une remorque, ce trieur mobile est adapté à la production de semences de ferme et de céréales pour l'alimentation humaine. Il permet de trier tous types de graines (blé, pois, soja, féverole…) grâce à un triage alternatif à grilles, une double ventilation et un triage alvéolaire pour finir. Son débit est de 2 t/heure, et tous les équipements intégrés (vis, pesée, traitement de semence éventuel, remorque) en font un outil très fonctionnel.

À ce jour, une douzaine d'agriculteurs (bios et conventionnels) l'utilisent, sur un rayon de 20 km autour de Saint-Palais pour un volume annuel de 100 tonnes. Le trieur se rend ensuite dans les Landes pour trier 100 tonnes supplémentaires. Avec un volume annuel de 200 tonnes, le coût est de 25 €/heure tandis que les parts sociales, prises uniquement la première année, coûtent 20 € par heure d'utilisation prévue.

La Cuma de Domezain quant à elle possède un trieur séparateur de type Denis T200. Celui-ci est utilisé pour trier essentiellement du soja et du maïs (enlever les grosses impuretés et les petites graines d'adventices), ou pour séparer les méteils (protéagineux et céréales). Son débit est de 5-6 t/h et il est utilisé à hauteur de 200 tonnes par an.

Le tri et le calibrage des semences fermières montre ses atouts et l'expérience des Cumas d'Amikuze peut-être source de motivation pour les paysans qui aimeraient se lancer à leur tour et gagner en autonomie sur leur ferme.

Contact : Txomin Elosegi, Manue Bonus, 05 59 37 18 82

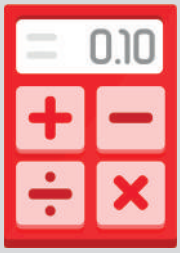
Orge brassicole avant triage

Orgette et résidus de l'orge triée (petits grains, grains cassés), petites graines d'adventices (Ray Grass...)

Grosses graines d'adventices : vesces, etc.

Orge brassicole : nettoyée et calibrée

Quels coûts, quelles marges et quels choix avons-nous dans ce contexte économique difficile ?



L'Agriculture Paysanne peut être un levier de résilience et d'autonomie sur les fermes.

Dans un contexte d'envolée du coût des matières premières, Euskal Herriko Laborantza Ganbara entame un travail de réactualisation des coûts de production et de calculs des marges chez les paysans. Si vous êtes intéressés par la démarche, contactez-nous.

Contacts : Txomin Elosegi eta Manue Bonus

Du nouveau dans l'équipe

De gauche à droite Délia, Émilie, Hélène et Txomin

Émilie Chomard, Txomin Elosegi, Délia Delanne et Hélène Persillon ont récemment intégré l'équipe de Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Emilie et Txomin viennent renforcer l'équipe sur les dossiers montagne, pastoralisme et Natura 2000 d'une part et le suivi des paysans en agriculture de conservation des sols et en culture d'orge brassicole d'autre part.
Délia pour sa part, assure la logistique événementielle (anniversaire, zikiro du festival EHZ, Lurrama) en remplacement de Bixente. Hélène, quant à elle, est parmi nous pour quelque mois en remplacement d'un congé maternité. Elle assure un accompagnement sur l'élevage.

Vos démarches administratives

Remboursement TICPE et TICGN sur demande
Les paysans peuvent demander le remboursement partiel de la TICPE et de la TICGN sur les produits énergétiques et le gaz naturel livrés en 2021 dans le cadre de travaux agricoles et forestiers.
Dans le cadre du plan de résilience économique et sociale mis en place en mars 2022, une avance de 25 % sur les remboursements au titre des livraisons 2022 des produits précités peut être versée aux demandeurs. Cette avance est calculée sur la base des consommations déclarées lors des demandes de remboursement émises au titre de l'année 2021.
EHLG peut vous aider à remplir votre demande. Prenez rendez-vous au 05 59 37 18 82

Remboursement forfaitaire agricole
Vous n'êtes pas assujetti à la TVA ? Nous pouvons vous aider à faire votre demande de remboursement forfaitaire agricole (RFA). Ce remboursement a pour objet de compenser forfaitairement la charge de la TVA ayant grevé les approvisionnements et les investissements des exploitants agricoles non soumis à la taxe sur la valeur ajoutée (TVA).

Conduite d'un troupeau de brebis laitière

EHLG relance à la rentrée un nouveau cycle de formation pour les personnes installées en brebis laitières. Ces journées d'échange et de formation reprennent les **fondamentaux de conduite de l'élevage ovin lait**. Au rythme du cycle de production, les groupes se réunissent quatre fois de l'automne au printemps pour approfondir les connaissances techniques et partager les problématiques du moment : préparation de la mise bas, gestion du début de lactation, préparation de la reproduction, gestion de l'alimentation, etc.
Accessible et pratique, la formation a pour objectif de répondre aux demandes concrètes des participants au cours de l'année et ainsi leur permettre de gagner en assurance et en autonomie dans la conduite de leurs troupeaux.
Les deux premières journées se dérouleront **les mercredis 19 et 26 octobre 2022**, à Ainhice-Mongelos.

Inscription au 05 59 37 18 82

2022/10/02, Erle Beltzaren eguna, Bidarrai

Dimanche 2 octobre, le Conservatoire de l'abeille noire du Pays Basque Euskal Erle Beltza propose une journée d'animation autour de cette race d'abeille emblématique de notre territoire. Il prévoit une conférence sur les pollinisateurs, un atelier sur la lutte contre le frelon asiatique, un marché et un repas le midi. Notez la date !

2022/10/07, Sur les chemins de la transition, Ainhice-Mongelos

Vendredi 7 octobre, EHLG organise la deuxième édition du séminaire « Sur les chemins de la transition ». Après celle du 25 février 2020 consacrée à la relocalisation de l'économie agricole et alimentaire, c'est la thématique du prix des produits agricoles et alimentaires que nous traiterons en octobre prochain.
Dans ces périodes de crise, il est indispensable de comprendre ce que sont les coûts, le prix, la valeur et de réfléchir à des mécanismes permettant de sortir les produits agricoles et alimentaires de la spéculation.

Urriaren 7an, ostirala, *« Aldaketaren bideetan » seminarioaren bigarren edizioa antolatuko du Euskal Herriko Laborantza Ganbarak.*
2020ko otsailaren 25ekoaren ondotik, laborantza eta elikadura-ekonomiaren bertokiratzeari dedikatua zena, aldi honetan laborantzako eta elikadurako produktuen prezioaren gaia landuko dugu.

Krisi garai hauetan, ezinbestekoa da kostuak, prezioa eta balioa nola finkatuak diren ulertzea eta laborantzako eta elikadurako produktuak espekulaziotik ateratzeko mekanismoeri buruz gogoetatzea.

CERTIPHYTO

– Jeudis 29 septembre et 15 décembre : Renouvellement du Certiphyto, 9h30, Ainhice-Mongelos
Vous devez renouveler votre Certiphyto ? Inscrivez-vous à une de ces deux journées afin de vous mettre à jour.

– En décembre : Certiphyto primo-demandeur, 9h30, Ainhice-Mongelos
Formation de 2 jours afin d'obtenir votre Certiphyto et acquérir ou consolider vos connaissances sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en matière de réglementation, impacts sur l'environnement et la santé et prendre connaissance des méthodes alternatives.

Inscription au 05 59 37 18 82

LURRAMA 2022

Zuen agendak idek, Lurramako egunak finkatuak baitira ! Aurten, laborantza herrikoiaren saloina **azaroaren 10, 11 eta 12an** iraganen da Miarritzeko Irati gelan. Ohartuko zirezten bezala, aurtengo berezitasuna da Lurrama ostegun, ostiral eta larunbatez iraganen dela.

Azaroaren 10ean, ostegunez, Iparraldeko lehen mailako ikasleak errezebituko ditugu hainbat atelier pedagogiko eta animazioen inguruan. Laborantxa ikastegiek ere programazio berezia ukanen dute.

Sukaldaritza lehiaketa **azaroaren 11-an** eginen da : oraindanik bikotelagun baten motibatzen hasten ahal zirezte ekitaldi huntan parte hartzeko (sukaldatu beharko den errezeta berantxago jakinaraziko dautzuegu).

Larunbatean, **azaroaren 12an,** Euskal Herriko sukaldari famatuen bazkaria iraganen da.

Xehetasun guziak ondoko zenbaki batean, adi egon !

BON DE SOUTIEN / SUSTENGU BONOA

Nom / *Deitura :* .....
Prénom / *Izena :* .....
Adresse / *Helbidea* : .....
CP / *PK* - Commune / *Herria:* .....
Tel. ..... E-Mail : .....

www.ehlgbai.org

❑ Je fais un don de ..... €/*eusko emaiten ditut*
par chèque à l'ordre de Euskal Herriko Laborantza Ganbara / txekez.
à renvoyer à : Zuentzat - 64220 Ainiza Monjolose - helbiderat igorriz

Les informations portées sur ce formulaire nous servirons à vous adresser votre reçu fiscal. Vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser à Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

❑ Je souhaite que l'on me contacte pour mettre en place un virement bancaire.
Nahi nuke harremanetan jar gaitezen banku biramendu baten bideratzeko.

❑ J'accepte de recevoir la newsletter d'EHLG.
EHLG-ren berripapera eskuratu nahi dut.